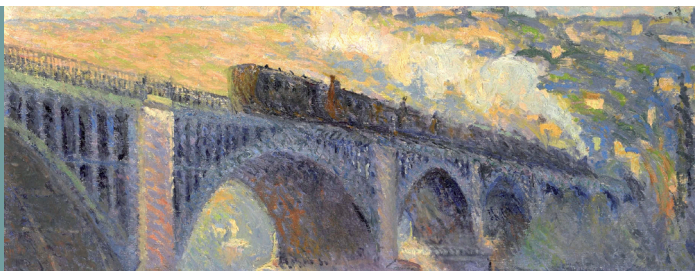


Colette Nys-Mazure

Battements d'elles

*desclée
de
brouwer*



Littérature ouverte

Battements d'elles

Du même auteur

Célébration du quotidien, 1997, coll. « Littérature ouverte », 2010, Embrasure, coll. « Factuel ».

Contes d'espérance, 1998, coll. « Littérature ouverte », 2010, Lethiellieux/Groupe DDB (avec CD audio).

Célébration de Noël, 2000.

Singulières et plurielles, 2002, coll. « Littérature ouverte ».

La Liberté de l'amour (avec Christophe Henning), 2005.

L'Âge de vivre, 2007, coll. « Littérature ouverte ».

Perdre pied, 2008, coll. « Littérature ouverte ».

Secrète présence, 2001, 2009, coll. « Littérature ouverte ».

Courir sous l'averse, 2009, coll. « Littérature ouverte ».

Noël en ce monde : contes pour aujourd'hui, 2009, Lethiellieux/Groupe DDB (avec CD audio).

L'eau à la bouche, 2011, coll. « Littérature ouverte ».

Colette Nys-Mazure

Battements d'elles

« *Littérature ouverte* »

DESCLÉE DE BROUWER

www.ddbéditions.fr

© Desclée de Brouwer, 2000

Pour la présente édition © Desclée de Brouwer, 2014

10, rue Mercœur, 75011 Paris

ISBN : 978-2-220-06548-9

ISBN pdf : 978-2-220-07884-7

Préface à la seconde édition

Remise sur les rails

*B*attements d'elles célébrait les cheminotes de l'an 2000. Depuis lors, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts, d'innombrables trains les ont enjambés et la SNCF a connu des transformations plus ou moins heureuses. Les grèves, générales ou partielles, organisées ou sauvages, ont trop souvent empoisonné la vie des voyageurs.

L'étranger qui débarque à Roissy se croit dans un pays en guerre tant les escouades d'hommes en armes patrouillent dans les aéroports, gares et métros. Des appels constants invitent à ne pas laisser les bagages sans surveillance, à signaler tout colis suspect, à se méfier des pickpockets. Sécurité oblige. Partout, la violence prête à flamber.

Dans les TGV, TER et RER, je m'intéresse moins au contexte qu'au texte, moins aux changements formels qu'aux personnes qui les empruntent régulièrement. Dans ce microcosme, j'épinge ce qui change et ce qui persiste, la vie

dite courante et les humains qui demeurent provisoirement.

Les GSM polluent la quiétude des voitures et les écrans captivent les regards, envahissant les tablettes où nous posons livres et journaux. En dépit des invites pressantes, nombreux sont ceux qui refusent d'aller poursuivre sur la plateforme leur conversation amoureuse ou professionnelle. Parmi les huit personnes réparties « en quadrilles non dansants », comme l'écrivait Geneviève Serreau, je suis parfois la seule à ne pas tapoter sur mon clavier ou à suivre un film.

Voisinant avec les groupes exotiques exubérants, les travailleurs épuisés portent sur le visage la trace d'un jour sans joie. Certains rient et d'autres pleurent, seuls dans la foule. Une rencontre continue à me hanter : la jeune femme collée à moi dans la cohue du RER B et sanglotant, bouche appliquée au téléphone qui sonnait dans le vide. Une vague fraternelle me submerge lorsque je suis portée par cette foule grise issue de tous les coins du monde. Les bébés lèvent un œil curieux sur les silhouettes qui les surplombent. Les enfants osent encore poser des questions que les adultes esquivent prudemment.

L'écrivain ne vit pas dans une tour d'ivoire. Intimement mêlé à la pâte humaine, il reçoit les échos d'autres vies que la sienne. Plus intensément que tout autre, le microcosme ferroviaire et ses multiples facettes n'en finissent pas de susciter mon observation, d'attiser ma sympathie, d'aiguiser ma plume.

C'est à eux, compagnons et compagnes de rail
et d'émotion, que je dédie ces *Battements d'elles*
réédités avec quelques récits inédits.

Colette NYS-MAZURE